

La bénédiction

Luc 24, 46-53

sermon pour le dimanche de la Trinité

Lembach, le 03.06.2012

Il est important pour nous d'avoir le soutien des autres et de savoir qu'ils nous souhaitent du bien. Ainsi, notre bien-être se trouve particulièrement lié aux bénédictions que nous recevons : sur notre vie personnelle ou familiale, notre mariage, avec nos amis, au travail et bien sûr dans notre église. Bénédiction ? Oui, car ce mot d'origine latine signifie « dire du bien ». Dire de bonnes paroles. Ces bonnes paroles sont des promesses associées à des actes. Etre béni, c'est donc aussi se sentir entouré de toute l'aide possible. C'est, en tous cas, ainsi que Dieu fait !

Dieu est le Dieu des bénédictions. Il bénit ses créatures, de manière à ce qu'elles aient ce dont elles ont besoin pour vivre, au point qu'elles puissent même porter du fruit et transmettre ces bénédictions divines ! Bénédiction et vie sont liées. Au tout premier chapitre de la Bible nous pouvons lire : « *Dieu créa l'Homme à son image, homme et femme il le créa... Dieu les bénit* » (Genèse 1, 27-28).

Quand des parents bénissent leurs enfants, ils leur veulent du bien... et ils se soucient d'eux. Quand un jeune couple se marie, il lui est important de recevoir la bénédiction de ses parents et amis. C'est pour cela qu'un couple chrétien commence sa vie conjugale en recherchant la bénédiction de Dieu dans l'Eglise. Lors de la cérémonie de... bénédiction nuptiale, ils reçoivent les promesses de Dieu. Et en se reposant sur ces promesses si riches, ils sont vraiment bénis. Le Seigneur s'engage formellement à prendre soin d'eux dans les bons et les mauvais jours. A se soucier de leurs ressources, de leurs enfants et à maintenir entre eux un amour vivant.

Des bénédictions, l'Écriture Sainte en regorge !

Dieu choisit Abraham, lui promet sa protection, le Salut et une descendance innombrable. Il le bénit de sorte à ce qu'Abraham devienne une source de bénédiction (Genèse 12, 1-4).

Jésus-Christ bénit les petits enfants et les pauvres en esprit.

Et l'apôtre Paul cite le roi David : « *Heureux l'homme à qui le Seigneur ne tient pas compte de son péché !* » (Romains 4, 8)

Le texte biblique pour cette prédication nous montre Jésus qui monte au Ciel tout en bénissant ses disciples. Il nous révèle au moins trois secrets sur les bénédictions divines :

1) Ce qu'elles coûtent ; 2) Qu'elles sont accordées à ceux qui reçoivent le pardon ; 3) Qu'elles nous amènent à vivre en communion avec Dieu et avec ses enfants.

Bénédictions... et coûts :

Jésus révèle le coût de la bénédiction divine, quand avant de bénir ses disciples il leur dit : « *Ainsi il était écrit que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait – et que (ce serait) prêché* ». Le Christ qui nous bénit est le Christ qui a souffert pour nous. Les mains qu'il étend sur ceux qu'il bénit sont les mains qui ont été étendues et percées à la croix. La bénédiction chrétienne est toujours liée à Celui qui a souffert et est ressuscité.

Comment est-ce possible ? Drôle de tandem que bénédiction et crucifixion ! Pour les croyants de l'époque, la crucifixion n'était pas associée à une bénédiction, mais à une malédiction ! Paul écrit : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi en devenant*

malédiction pour nous, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois. » Et il explique pour quoi le Christ fut crucifié : *« C'est ainsi qu'en Jésus-Christ la bénédiction d'Abraham touche aussi les non-Juifs et que nous recevons par la foi l'Esprit qui a été promis. »* (Galates 3, 13.14). Il a porté la malédiction du péché pour que nous puissions recevoir la bénédiction de Dieu : sa promesse reçue dans la foi. Voilà en quoi la bénédiction reçue dans l'Eglise diffère de la reconnaissance sociale d'un groupe humain, même s'il porte le nom « chrétien ».

Quand les pasteurs, employés d'une église d'Etat, célèbrent un mariage et bénissent des non-pratiquants sans prêcher le Christ crucifié et ressuscité, ils accomplissent un acte approuvé de la société humaine, mais qui ne diffère guère de l'approbation sociale liée à un mariage en mairie. En tant que serviteurs de Dieu, nous sommes appelés à dire qui nous bénit et ce qu'il lui en a coûté.

Mais quand la bénédiction de Dieu est prêchée comme précieuse, les gens sont vraiment bénis. Car Il nous a délivrés de la malédiction du péché, de la corruption et de la mort. Contre la corruption, la culpabilité et la mort, la reconnaissance et l'approbation sociales n'aident pas beaucoup. Mais la bénédiction de Dieu en Christ nous délivre, nous sauve.

« Il leva les mains et les bénit » : ses mains levées, il était comme une croix vivante. Ainsi, le signe de la croix accompagne les paroles de bénédiction qui ponctuent ou concluent notre culte.

Bénédiction et repentance :

La Parole de Dieu est une bénédiction en ce qu'elle nous conduit à « la repentance pour le pardon des péchés ». Jésus n'a pas dit à ses disciples de prêcher aux gens qu'ils continuent à vivre tranquillement selon leurs idées et désirs égoïstes, sans amour ou obéissance envers Dieu. Il a dit que *« la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations. »* Dieu ne nous bénit pas lorsque nous n'honorons pas nos parents. Il n'approuve pas que nous soyons meurtries, soit par nos mains, soit par nos paroles. Il ne donne pas son approbation à l'inconduite sexuelle ; et il ne nous bénira pas pour rejeter notre conjoint dans le but de satisfaire nos désirs sexuels envers quelqu'un d'autre. Il n'approuve pas que nous convoitions ce qui est à notre prochain ou que nous portions faux témoignage. Il ne peut pas approuver notre mépris de sa Parole. Il ne peut pas nous bénir lorsque nous abandonnons notre communauté. Mais alors, que veut-il faire ?

Il pardonne ! Il veut tout pardonner. Il nous libère de la malédiction de la Loi. S'il nous bénissait sans nous donner le Christ par la repentance et la foi, Dieu donnerait son approbation à une vie de solitude, de culpabilité et de scepticisme. Et cela, il ne le fera pas. Bien plutôt, il nous bénit en nous pardonnant : *« tu es pardonné(e) ! »*, *« Je te donne la vie éternelle ! »*.

« La repentance et le pardon des péchés seront prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins. » Commencer par Jérusalem : il faut un point de départ ! Les apôtres devaient commencer par Jérusalem, où ils étaient. Nous devons commencer par là où nous en sommes. La proclamation du pardon commence dans votre salon, votre cuisine, votre chambre. Lisez la Bible ! Partagez des méditations ! Vous aviez peut-être commencé, puis arrêté ? Vous pouvez prendre un nouveau départ ! Reposez-vous sur la promesse de Dieu. Regardez-la s'accomplir dans votre vie.

« Vous en êtes témoins ! » Les apôtres étaient des témoins oculaires, certes ; mais vous aussi vous pouvez témoigner. Le pardon réciproque est un grand témoignage rendu au pardon du Christ. Quand nous recherchons la bénédiction du Seigneur à l'église, nous témoignons au

monde que nous avons besoin du pardon divin. On nous voit aller à l'église, et peut-être vous a-t-on demandé pourquoi : Pourquoi allez-vous à l'église ? Est-ce pour une forme d'approbation sociale, en tous cas de la part de vos amis chrétiens ? Certes, nous pouvons répondre que nous sommes heureux d'avoir des amis chrétiens qui se soucient de nous, des frères et sœurs qui nous aiment. Mais la bénédiction divine va en fait bien plus loin : c'est être pardonné et sauvé de la Mort ! Voilà pourquoi nous ne pouvons pas vivre sans ! Alors, prions aussi le Seigneur pour que nos interlocuteurs soient conduits à la repentance et au pardon de leur péché !

Bénédiction et communion :

« Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au Ciel. Quant à eux (...) ils retournèrent à Jérusalem, remplis d'une grande joie, et ils étaient constamment dans le temple, bénissant Dieu. »

« Pendant » ! Jésus leur donna la bénédiction pendant qu'il montait au Ciel. Ainsi les disciples ne l'ont pas prise pour un adieu. C'était le commencement d'une ère bénie. Il leur avait promis : *« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ! »* Il serait avec eux par sa Parole et par l'Esprit de vérité, le Défenseur.

L'apôtre Paul loue régulièrement Dieu pour cette bénédiction dans ses lettres : *« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédictions spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! (...) En Lui, par son sang, nous sommes rachetés, pardonnés de nos fautes, conformément à la richesse de sa Grâce. »* (Ephésiens 1, 3.7) Voilà la bénédiction de l'Eglise ! Dieu déverse sur nous sa tendresse en Christ. C'est ainsi qu'il crée son Eglise, qu'il fait de nous un Corps unique.

Voilà pourquoi aussi les apôtres ne se sont pas séparés pour retourner chacun chez soi, mais qu'ils ont vécu ensemble, formant l'Eglise. *« Ils l'adorèrent, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis d'une grande joie, et ils étaient constamment dans le temple, bénissant Dieu. »* C'était le secret de leur ministère. C'est aussi le secret de notre vie au sein de son Eglise à Lembach, à Paris, à Mulhouse ou à Aarhus, ou n'importe où dans ce monde déchu. Dieu nous bénit continuellement alors que nous persévérons *« dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. »* (Actes 2, 42).

« Il leva les mains et ils les bénit ». Tout en vivant sous la bénédiction du Seigneur, faisons aussi usage des mains et bras qu'Il nous a donnés ! Nous pouvons travailler les uns pour les autres, aider et servir avec nos mains. Faisons-le ! Nous pouvons serrer nos frères et sœurs dans nos bras. Nous pouvons bénir, serrer la main de l'autre et vivre dans l'amour parce qu'il nous a aimés le premier et a donné sa vie pour nous.

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédictions spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! » Amen !

pasteur Leif Jensen,
président de l'Eglise évangélique luthérienne libre au Danemark (ELFKiD)
www.vivit.dk